

## NECROLOGIE \*

## Willi HENNIG

(1913-1976)

L'éminent diptérologue, phylogénéticien et systématicien Prof. Dr. Dr. H.C. Willi HENNIG est décédé à son domicile à Ludwigsburg, Bade-Wurtemberg, le 5 novembre 1976, à la suite d'une crise cardiaque.

Willi HENNIG était né le 20 avril 1913 à Dürrhennersdorf, en Haute-Lusace ; il obtint son degré de docteur en philosophie en 1936 à l'Université de Leipzig, avec une dissertation sur les organes copulateurs chez les Diptères Cyclorrhaphes. Il fut attaché au Deutsches Entomologisches Institut à Berlin, ensuite, après la fin de la guerre, il a accepté le poste de directeur de l'Institut de Zoologie de l'Université de Leipzig. Après un autre court séjour à l'Institut allemand d'Entomologie, HENNIG fut nommé professeur à l'École Supérieure Brandebourgeoise à Potsdam, cela en 1951. En 1962 il fut obligé, pour des raisons politiques, de quitter Berlin-Est ; il devint alors professeur à l'Université Technique de Berlin-Ouest, mais dès l'année suivante il acceptait l'offre du Staatliches Museum für Naturkunde à Stuttgart et devenait directeur du département de Phylogénie à Ludwigsburg, où il travailla jusqu'à sa mort. En 1968, il fut nommé Docteur honoris causa à l'Université Libre de Berlin, et en 1970 professeur honoraire à l'Université de Tübingen.

Les travaux de HENNIG sur les Insectes Diptères sont bien connus de nos collègues diptéristes ; nous en citons quelques-uns dans la courte liste à la fin de cette nécrologie, et nous rappellerons que l'ouvrage en trois volumes sur les larves des Diptères est devenu une rareté bibliographique. En utilisant le riche matériel fossile tant du Secondaire que du début du Tertiaire (Bas-Oligo-

\* Déposé le 4 avril 1977.

cène), HENNIG a pu reconstruire la phylogénie de certains groupes de Diptères, en montrant l'application pratique de ses théories sur la systématique phylogénétique. Ces théories (connues sous le nom de « principes de HENNIG » ou, surtout ces dernières années, sous celui de « cladisme ») constituent sans aucune doute la partie la plus importante et de portée quasi-universelle de l'activité scientifique de HENNIG. Ecrites d'abord juste après la guerre, dans une chambre d'hôtel (où HENNIG était détenu, comme officier de la Wehrmacht, prisonnier de guerre), ces théories ont paru en 1950 sous le titre « Grundzüge einer Theorie der phylogenetischen Systematik ». La langue allemande était de ce temps peu en faveur, ce qui explique la reconnaissance assez tardive accordée aux idées de HENNIG, toutes nouvelles, fort originales, mais fondées sur la logique (« phylogénie conséquentielle »), contenues dans ce livre, véritable poteau indicateur dans l'histoire de la systématique biologique. Nous ne nous attarderons pas à les exposer ici, car nous l'avons déjà fait plus d'une fois dans le passé. L'isolement linguistique des principes cladistiques prit fin avec la parution, en 1966, d'une traduction anglaise de l'ouvrage en question (traduction peu satisfaisante, nous confiait HENNIG). De ce temps, la taxonomie numérique ou phénétique de SOKAL et SNEATH faisait rage aux Etats-Unis et dans les pays du Commonwealth, et il en résulta une polémique acharnée sur la valeur du cladisme, polémique hélas pas toujours objective ni loyale. Bien qu'un peu calmée par saturation, elle continue à ce jour. Mais un résultat concret de cet échange de vues est la croissance du nombre des systématiciens acquis aux principes cladistiques, tant aux E.U. qu'au Canada, en Australie, etc. En dehors des régions de langue anglaise, c'est surtout en Allemagne Fédérale et en Scandinavie que le cladisme a acquis droit de cité. En France, il semble toujours être à peine connu.

L'application des principes de HENNIG s'étend d'ailleurs à des problèmes tels que celui de l'espèce et celui de la taxonomie des groupes vicariants.

Toute l'activité de HENNIG témoigne d'une grande originalité de l'esprit, combinée avec un sens de réalité qui n'a rien du pragmatisme anglo-saxon. Les concepts de l'utilité et de la facilité, si importants dans les ouvrages taxonomiques courants, n'avaient pas de sens pour HENNIG, et ses déductions d'ordre taxonomique ne connaissaient pas de concessions. Cette attitude strictement

logique ne pouvait que provoquer des changements souvent profonds dans les systèmes classiques se disant « évolutionnistes » ou « phylogénétiques », ce qui a valu à HENNIG de nombreux adversaires. Il ne faisait pourtant qu'appliquer d'une manière stricte et conséquente ces mêmes principes de la phylogénétique dont se réclamaient ses adversaires. Rien n'était plus éloigné de son esprit que la science sujette aux conventions et aux préjugés.

HENNIG était un homme d'abord agréable, aimable et serviable. Il était pourtant profondément conscient de sa valeur comme homme de science et il était persuadé de la justesse de ses vues. C'est ainsi qu'il n'a jamais voulu se mêler dans la polémique autour de ses idées, car, nous confiait-il, ses adversaires n'en avaient jamais rien compris.

HENNIG nous a quitté beaucoup trop tôt, alors qu'il avait encore des tâches importantes à accomplir ; depuis quelques années, il consacrait une grande partie de son temps aux recherches sur les insectes fossiles, et il avait déjà obtenu des résultats importants. Ces recherches sont heureusement poursuivies par son excellent assistant, le Dr. SCHLEE, mais ce dernier n'est pas un diptérologue. Le décès du Prof. HENNIG laisse un vide qu'il sera difficile de combler, sauf sans doute dans le domaine mentionné ci-dessus. Quant au principal, c'est-à-dire au développement futur du cladisme, l'absence de l'esprit créatif du maître se fera sentir longtemps encore, bien que cette tâche se trouve entre les mains d'excellents systématiciens, comme par exemple G. NELSON.

Ci-dessous, on trouvera les titres de quelques ouvrages sélectionnés parmi les quelque 200 publications scientifiques de HENNIG.

- 1948-52. *Die Larvenformen der Dipteren*, 3 volumes. Berlin.  
 1950. *Grundzüge einer Theorie der phylogenetischen Systematik*, Deutscher Zentralverlag, Berlin.  
 1953. Kritische Bemerkungen zum phylogenetischen System der Insekten, *Beitr. Ent.*, 3, Sonderheft, 1-85.  
 1954. Flügelgeäder und System der Dipteren, unter Berücksichtigung der aus dem Mesozoikum beschriebenen Formen, *ib.*, 4 : 245-388.  
 1958. Die Familien der Diptera Schizophora und ihre phylogenetischen Verwandtschaftsbeziehungen, *ib.*, 8 : 508-688.  
 1960. Die Dipteren-Fauna von Neuseeland als systematisches und tiergeographisches Problem, *ib.*, 10 : 221-329.  
 1966. *Phylogenetic Systematics*. Illinois Univ. Press, Urbana, Ill., U.S.A.

1967. Die sogenannten « niederen Brachycera » im Baltischen Bernstein, *Stuttgart. Beitr. Naturkde.*, 174 : 1-51.  
 1968. Kritische Bemerkungen über den Bau der Flügelwurzel bei den Dipteren und die Frage nach der Monophylie der Nematocera, *ib.*, 193 : 1-23.  
 1969. *Die Stammgeschichte der Insekten*. W. Kramer. Frankfurt a/M.

S.G. KIRIAKOFF.